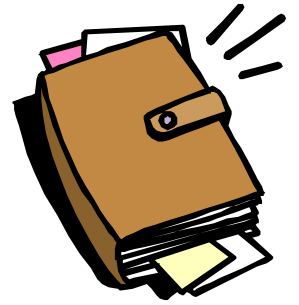


# Le dossier thématique :



*Le courlis cendré est un oiseau facile à reconnaître : perché sur ces grandes pattes gris-bleu, c'est le plus grand des "limicoles" européens, affublé d'un long bec caractéristique. Oiseau des milieux humides, son plumage rayé de gris, de brun et de blanc le rend plutôt discret mais une fois dans les jumelles, on ne peut le confondre qu'avec son cousin le courlis corlieu, beaucoup moins commun.*

*Bref le courlis cendré, c'est le bonheur de l'ornithologue débutant !*



Dossier thématique



Nom : **Courlis cendré**  
 Nom latin : **Numenius arquata**

Ordre : **Charadriiformes**  
 Famille : **Scolopacidés**

Taille : **51 à 61 cm**  
 (dont 9 à 15 cm pour le bec)  
 Envergure : **89 - 106 cm**

Noms étrangers : **Curlew (Angl.), Grosser Brachvogel (All.), Zarapito real (Esp.), Chiurlo maggiore (Ital.) et Wulp (Neerl.)**

Dimorphisme sexuel :  
 (caractères permettant de différencier mâle et femelle)  
**très peu de différences. Les femelles (675-950 gr) sont sensiblement plus grandes que les mâles (575-800 gr) et leur bec est un peu plus long, cela restant difficile à observer sur le terrain.**

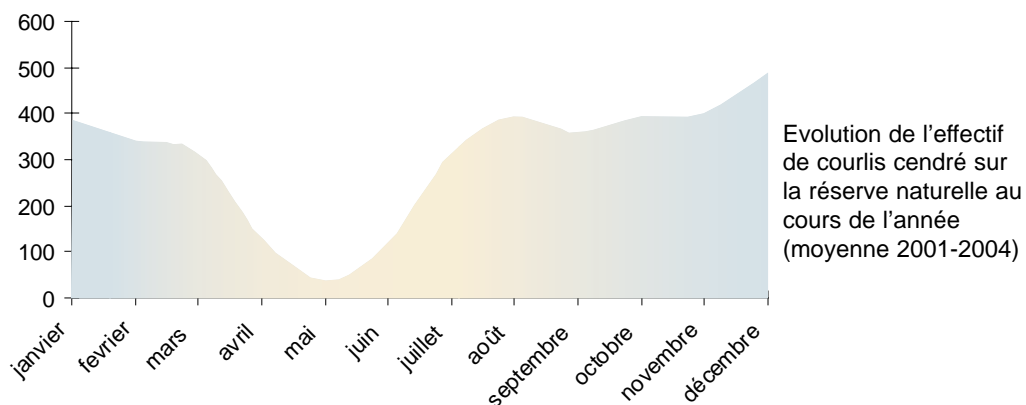
Signature du titulaire  
 le Préfet





**S**'il est observable facilement toute l'année sur la baie, le courlis n'est pourtant pas un oiseau marin. En effet dès la fin du mois de février, les adultes cherchent un marais, une prairie herbeuse, une lande ou une tourbière pour s'y reproduire. La végétation ne doit pas y être trop haute pour permettre au couple d'avoir une parfaite couverture visuelle de son territoire. En avril, la femelle pond 3 à 5 œufs que les adultes couvent pendant 4 semaines. Les poussins nidifuges, c'est-à-dire qui quittent le nid après l'éclosion, suivent leurs parents à la recherche de nourriture. Durant cette période, les courlis se nourrissent surtout d'insectes, de lombrics, d'araignées et de larves.

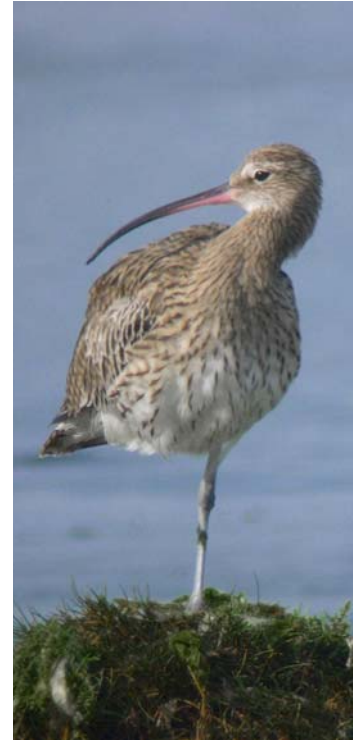
Dès la fin du mois de juin, lorsque les jeunes sont élevés, les courlis migrent partiellement et se retrouvent sur le littoral, les estuaires, les vasières et les champs situés à proximité.





Au repos à marée haute, le courlis arpente calmement la vasière à marée basse. On le voit marcher enfonçant son bec tous les 2 ou 3 pas pour en ressortir sa nourriture. Son régime alimentaire varie quelque peu ; il se nourrit principalement de vers, de mollusques et de petits crustacés

que son bec, très sensible à l'extrémité, permet d'aller chercher profondément. Parfois, pour aller chercher un arénicole (vers marin voir La Lettre n° 11), il est capable d'enfoncer sa tête jusqu'aux yeux. Il lui arrive même d'aller rincer sa nourriture dans la filière ou dans une flaque si celle-ci est trop sableuse.



### Une espèce en régression :

En France, les principales populations nicheuses de courlis cendré occupent la plaine d'Alsace, la Lorraine, le Val de Saône, la Normandie et la Bretagne, pour environ 2000 couples nicheurs.

Le courlis cendré est une espèce en régression constante en Bretagne. Les Monts d'Arrée constituent le dernier bastion de ce grand limicole qui ne compte plus aujourd'hui (effectifs de 1995) que 70-80 couples nicheurs.

Depuis 1993, s'est mis en place différents types d'opérations agri-environnementales visant à préserver les milieux de landes et de prairies humides dans les Monts d'Arrée. Ces premières mesures ont été montées à l'initiative du Parc d'Armorique, qui s'est également chargé de leur suivi et de leur animation locale. Ces dispositifs sont mis en oeuvre sur le principe de la contractualisation avec les exploitants agricoles qui perçoivent une prime pour l'entretien de manière traditionnelle de ces milieux. Même si ces mesures ont permis de remettre à disposition du courlis cendré des sites favorables à sa nidification et à l'élevage des jeunes, seule une étude (prévue dans les années à venir par le Parc Naturel Régional d'Armorique) permettra de dire si l'objectif d'augmenter la population de courlis cendré nicheur dans les Monts d'Arrée est atteint. Affaire à suivre ...

Le courlis cendré est une espèce chassable en France malgré son statut légal de protection en Europe.



### Un programme national "Courlis" :

Depuis le mois d'octobre, la réserve s'insère dans un programme national visant à mieux connaître les exigences alimentaires du courlis cendré au cours de la période hivernale. 6 réserves naturelles, réparties sur la façade Manche-Atlantique, vont tenter de comprendre les éléments explicatifs du comportement alimentaire de l'espèce. Par exemple, il a déjà été démontré que le rythme d'activité dans les estuaires de la Somme et de la Seine différerait très fortement en liaison probable avec les activités humaines, notamment la chasse très développée en baie de Somme.

### Etymologie :

c'est sans nul doute son long bec incurvé vers le bas qui lui a valu son nom scientifique :

*Numenius* :

du grec *neos* = nouveau et *mene* = lune, référence à son bec en croissant de lune

*arquata* :

du latin *arcuata* = courbé en arc.

Les mots courlis en français, curlew en anglais et chiurlo en italien sont des onomatopées de son cri.

### Attention Cousin :



En France le courlis cendré ne peut être confondu qu'avec son cousin le courlis corlieu (voir *La Lettre n° 1*).

Légèrement plus petit, il possède un bec plus court et moins arqué ainsi qu'un large sourcil sombre sur la tête.



Le courlis corlieu, contrairement à son cousin qui est un migrateur partiel, n'est pas visible toute l'année en baie de Saint Brieuc. Il effectue de grandes migrations de la taïga de l'Europe du Nord aux côtes africaines.

On peut l'observer en baie en avril-mai et juillet-août lors de ses haltes migratoires. Plus farouche que le courlis cendré, cherchez le près des herbues de l'anse d'Yffiniac où il est toujours prêt à se réfugier au moindre danger.

En Europe, il existe 2 autres cousins du courlis cendré : le courlis nain et le courlis à bec grêle. Le premier, qui niche à l'est de la Sibérie, hiverne au nord de l'Australie, il est donc extrêmement rare en Europe. Le second est très très rare également mais pas pour les mêmes raisons puisqu'il s'agit d'une des espèces les plus menacées d'Europe.

